

SITUATIONS TP3 UE43 SDE

Relations école / familles

1. UN ELEVE EN DEMANDE

J'effectue mon stage dans une classe primaire à double niveau CP-CE1. Ayant pris le temps de bien observer chaque élève, le comportement de X m'a interpellé. X est un élève de CP avec de nombreuses facilités : en effet, celui-ci comprend rapidement ce qui est demandé en classe même lorsqu'il s'agit de nouvelles notions. Il termine facilement les activités, qu'elles soient supervisées par l'enseignante ou en autonomie. Lorsqu'il a fini son travail, il est le premier à aller aux « coins jeux / dessins / lecture » pour s'occuper. X est un élément moteur de la classe car l'enseignante peut souvent le solliciter pour expliquer ou réexpliquer ce qui n'est pas compris par certains élèves plus en difficulté.

X donne toutefois du fil à retordre à sa maitresse qui doit sans cesse le reprendre : il ne cesse de bavarder avec les autres élèves ; il peut rapidement ne plus écouter ce que l'enseignante explique car il a déjà compris avant les autres ; il peut parfois être perdu car il n'a pas du tout suivi le fil du cours.

Son papa a demandé un rendez-vous individuel avec l'enseignante pour parler de la situation et faire un point. J'ai eu l'opportunité d'assister à cette entrevue. Au début du rendez-vous, l'enseignante s'est adressée à X en lui posant des questions pour un « diagnostic » : « Es-tu content de venir à l'école le matin ? » « Te sens-tu à ta place dans la classe ? » etc.

Ensuite, l'enseignante a écouté les questions et craintes de son père. Selon ses dires, X demanderait plus de devoirs quand il est à sa maison car il les finit trop rapidement et il aimerait travailler plus. Son père s'interroge donc sur le niveau scolaire de son fils dans la classe. Par ailleurs, il se demande s'il serait judicieux que lui et sa femme lui donnent des devoirs en plus de ceux donnés par l'enseignante.

L'enseignante rassure le papa en précisant que X a sa place dans cette classe même s'il est évident qu'il a des facilités qui expliquent en grande partie ses bavardages. Celle-ci met déjà en place des exercices et activités de différenciation pour certains élèves tels que X qui peuvent aller un peu plus loin que les autres sur certaines notions travaillées. Elle précise ensuite que les deux parents peuvent donner des devoirs en plus à X s'il en fait la demande. Il faut toutefois que les exercices n'aillent pas trop loin par rapport au programme car X pourrait être perdu par la suite à cause de méthodes d'apprentissage différentes entre celles données par les parents à la maison et celles données par l'enseignante en classe.

2. DIFFICULTES SCOLAIRES et RELATIONS PARENTS

La situation se déroule dans une classe de CP-CE1. L'élève en question est un élève de CP. Il s'agit ici d'un élève que nous appellerons X, il est particulièrement agité en classe et a beaucoup de mal à être attentif. Il ne rentre vraiment dans le travail que lorsque la maîtresse est à côté de lui et s'occupe de lui individuellement, ce qui est donc difficilement gérable car il y a 2 niveaux et 25 élèves dans la classe.

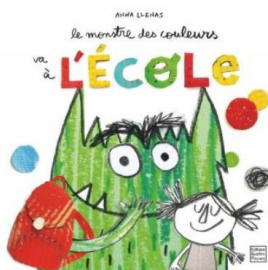
Cet élève a des problèmes auditifs qui ont été diagnostiqués relativement tard (GS). Au vu de son agitation constante et son incapacité à se concentrer, la maîtresse et la directrice ont parlé avec son père pour l'encourager à faire un dossier pour une demande d'AESH, elles l'ont aussi encouragé à prendre rendez-vous chez l'orthophoniste pour aider X avec ses problèmes auditifs, ainsi qu'à monter un dossier pour que cet élève puisse intégrer une classe ULIS pour les malentendants.

Systématiquement, le père oublie et n'emmène pas X à ses rendez-vous avec l'orthophoniste. Les dossiers constitués (après beaucoup d'insistance du personnel éducatif) ont été refusés car il manquait des pièces ou n'étaient pas correctement remplis.

Donc cet élève n'a pu obtenir aucune aide et reste un problème dans la classe, accumule beaucoup de retard car il ne rentre pas dans les apprentissages. Pourtant quand il arrive à se lancer dans une activité, il est souvent en réussite.

L'enseignante a essayé plusieurs stratégies de différenciation. Par exemple il a le droit de se lever, et s'il le demande il peut aller faire une activité autonome au lieu de suivre l'activité que les autres élèves font. Cela a marché un temps car il était content de pouvoir choisir son activité et de la faire seul, il a beaucoup avancé dans les apprentissages. Puis c'est devenu ingérable car il voulait tout le temps faire ce qu'il voulait.

3. UN PETIT MONSTRE EN LIEN AVEC LES FAMILLES



Lors de mon stage en école maternelle dans une classe regroupant des PS, MS et GS, j'ai pu observer la mise en place d'un projet autour du « petit monstre vert » tiré des livres *La couleur des émotions* et *Le monstre des couleurs va à l'école* d'Anna LLENAS. L'enseignante avait acheté la peluche du petit monstre vert, avec le sac à livre et le livre *Le monstre des couleurs va à l'école*, et a proposé aux élèves que petit monstre vert aille de famille en famille vivre avec eux.

Chaque enfant récupère alors petit monstre vert (du lundi au jeudi et du jeudi au lundi) pour l'emmener chez lui, et lui faire vivre son quotidien. Durant le séjour de petit monstre vert dans sa famille d'accueil, l'élève et ses parents étaient invités à prendre des photos montrant ce que petit monstre vert et l'élève faisaient ensemble. Ensuite, si les parents le souhaitaient, ils pouvaient coller les photos et écrire une sorte de cahier de route du petit monstre vert. A son retour en classe, l'élève montre à ses camarades les photos et raconte ce qu'il a fait avec petit monstre vert. La tenue du cahier de route de petit monstre vert n'était pas obligatoire, les parents pouvaient ne pas mettre de photos, mais de ce que j'ai pu en voir, tous ont joué le jeu et se sont amusés à raconter les aventures de petit monstre vert chez eux.



Cette situation a permis aux élèves d'en savoir plus sur leurs camarades, et même l'enseignante en a appris davantage sur ses élèves. Petit monstre vert a alors appris à jouer du piano, à faire un gâteau, à grimper dans les arbres, à se brosser les dents, etc. Il est aussi parti en vacances au bord de la plage le temps d'un week-end, s'est promené en forêt pour ramasser des marrons, etc.

4. EVALUER QUAND L'ENFANT NE PARLE PAS

Lors de notre stage en maternelle en MS, nous avons vite remarqué que nous n'avions jamais entendu la voix d'une des élèves. Après discussion avec notre maîtresse de stage, elle nous a confié qu'elle-même ne l'avait jamais entendue depuis la rentrée de septembre. En revanche, la mère de l'enfant a informé l'enseignante qu'elle parlait à la maison, mais l'enseignante en doute fortement. En effet, elle est très attentive à ce qui se passe dans le couloir au moment des arrivées et des sorties des élèves, mais n'a pas entendu parler cette élève à ce moment-là non plus.

L'enseignante fait attention à ne pas se braquer pas contre l'enfant quand elle ne parle pas mais la sollicite beaucoup et se contente de mouvements de tête. Cependant il est quand même difficile d'évaluer les progrès de cette élève. En effet n'ayant jamais de réelles réponses, l'enseignante ne sait pas toujours si l'enfant comprend ce qu'elle lui dit ou non. Lors des ateliers en revanche on peut percevoir ses difficultés car elle est rarement en réussite.

5. GROUPES DE NIVEAU EN DICTEE

Lors de mon stage en CM1, j'ai observé au sein de la classe que lors des dictées une différenciation était prévue en fonction de la réussite ou non de l'élève à la dictée précédente et en fonction des difficultés connues des différents élèves. Par exemple, deux élèves qui sont dyslexiques avaient des dictées à trou. Cette dictée à trou est aussi proposée aux élèves qui ont un « Non Acquis » à la dictée précédente. Ensuite, d'autres élèves avaient une dictée où tous les mots devaient être écrits mais elle était plus courte que la dictée entière. Celle-ci était réservée aux élèves ayant eu un « en Voie d'Acquisition » à la dictée précédente. Enfin, tous les élèves ayant obtenu un « Acquis » voire « Dépassé » à la dictée précédente ont fait la dictée entièrement et sans aucune aide.

Exemple de dictée en CM1 :

Dictée bilan du 08/11/2019

Une éruption

Dictée entière – pour les élèves ayant obtenu un « Acquis » ou « Dépassé » à la dictée précédente :

Les scientifiques ne s'étaient pas trompés ; il fallait évacuer l'île ; le volcan se réveillait. Quand l'éruption commença, ce fut un sauve-qui-peut général. Chacun pensait surtout à sauver sa vie. Déjà, le volcan crachait sa lave meurtrière qui dévastait tout sur son passage. Le sol tremblait et s'affaissait sous nos pieds. Il fallait gagner le port à tout prix.

Dictée plus courte – pour les élèves ayant obtenu un « en Voie d'Acquisition » à la dictée précédente :

Les scientifiques ne s'étaient pas trompés ; il fallait évacuer l'île ; le volcan se réveillait. Quand l'éruption commença, ce fut un sauve-qui-peut général. Chacun pensait surtout à sauver sa vie. Déjà, le volcan crachait sa lave meurtrière qui dévastait tout sur son passage.

Dictée à trou – pour les élèves ayant obtenus un « Non Acquis » à la dictée précédente :

Les scientifiques ne s'étaient pas _____ ; il _____ évacuer l'île ; le volcan se _____.
Quand l'éruption commença, ce fut un sauve-qui-peut général. Chacun _____ surtout à sauver sa vie. Déjà, le volcan _____ sa lave meurtrière qui _____ tout sur son passage. Le sol _____ et s'affaissait sous nos pieds. Il _____ gagner le port à tout prix.